

Vilnius et ses églises

Dimanche 24 juin 2018, St Jean le Baptiste, fête très importante dans les trois Pays Baltes. Le temps est maussade et la pluie programmée ne devrait plus tarder ; nous sommes équipés pour être quasi imperméables, sauf aux multiples découvertes qui nous attendent. Nous quittons l'hôtel Holiday Inn vers 9 h, en car, en direction de l'église des Saints Pierre et Paul, perchée sur une colline. Le mot montagne n'existe pas en lituanien, car il n'y en a pas ! le sommet le plus élevé, l'Aukšasis, culmine à



294 m. Cette église est bâtie sur le site de l'ancien temple païen, dédié à la déesse de l'amour, Milda, qui domine le confluent de la Neris et de la petite rivière Vilnia. Lina, notre guide-accompagnatrice lituanienne, vérifie si l'attente sera longue car il est impossible de visiter l'église si la messe n'est pas dite. Par chance, l'office religieux se termine. La façade de cette église, de couleur jaune et blanche, comprend deux étages de colonnes, ioniques et corinthiennes, avec les statues des deux saints patrons. Nous fermons nos parapluies et nous nous

frayons un passage dans le flot de sortie des très nombreux fidèles. L'intérieur, de style baroque, recèle plus de 2000 statues en stuc réalisées par de prestigieux sculpteurs italiens. Nous sommes subjugués par la blancheur des murs, la beauté et la finesse des sculptures. Accroché sous le transept, un drakkar, en armature métallique dorée avec coque et voile constituées de morceaux de verre clair, nous illumine de mille feux.

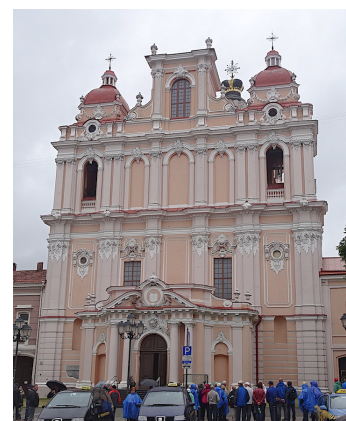


Notre car nous laisse ensuite à la Porte de l'Aube, seule porte conservée des murailles originelles de la ville ; elle permet, par le sud, de pénétrer et de déambuler dans la vieille ville, *Senamiestis*, une des plus vastes d'Europe orientale. Au dessus de ce passage, côté vieille ville, a été construite une chapelle, où à travers les vitres nous apercevons des croyants qui font la queue pour se recueillir devant une représentation de la Vierge. Peinte aux environs de 1630 par un artiste inconnu, cette



Vierge noire a ensuite été recouverte d'or et d'argent, sauf sa tête et ses mains. Protectrice de Vilnius et douée de pouvoirs magiques, elle est vénérée à la fois par les catholiques et par les orthodoxes. En descendant la rue pavée *Austros Varvu*, nous passons devant l'église des Carmélites, Ste Thérèse, une des premières églises baroques de Lituanie, avec sa façade en marbre et en granit. Quelques mètres plus

loin, l'église de la Ste Trinité, puis plus bas, l'église St Casimir. Ce premier sanctuaire baroque fut construit par les Jésuites en 1604 ; après des incendies et de multiples dégradations dues aux différents envahisseurs, il deviendra le Musée de l'Athéisme sous le Régime soviétique ! Cette église, outre ses deux clochers couverts d'une toiture de couleur rouge vif, possède sur son transept un magnifique ensemble, une coupole surmontée de la couronne de St Casimir, patron de la Lituanie. Cette couronne symbolise le rétablissement de l'indépendance du pays, obtenue en 1990.



En débouchant sur la grande place triangulaire de l'Hôtel de ville, les parapluies s'ouvrent. Au centre du fronton de cet édifice de style néoclassique, est placée une sculpture de St Christophe, protecteur de la ville de Vilnius. Vers le nord, à l'extrémité de cette place, nous apercevons le clocher pointu, de couleur rouge à arêtes dorées, de l'église orthodoxe St Nicolas. Nous prenons la direction du quartier juif de cette « Jérusalem du Nord » ou de ce qu'il en reste après l'extermination massive opérée par les Nazis. Les Soviétiques ont ensuite déporté en Sibérie quelque 250 000 Lituanien.

Poursuite de notre balade avec l'Université de Vilnius, fermée le dimanche. La pluie a marqué une pause fort appréciée. Il nous est possible de jouir d'un point de vue à 360° depuis le sommet du clocher

de l'église des Saints Jean (Baptiste et Apôtre), le plus haut édifice de la vieille ville avec ses 68 mètres. Une décision rapide s'impose alors : prendre l'ascenseur qui ne peut accepter que quatre personnes à la fois, sur un groupe de 41 participants ! ou, pour accélérer le rythme, que les plus hardis grimpent par un escalier en bois de 200 marches qui se termine par une échelle ! Vilnius est comme un écrin vallonné et verdoyant dans lequel nichent de nombreuses églises avec clochers, dômes, coupoles, dont nous ne connaissons pas le nom ! Car, sans Lina qui est restée en bas, sans plan, sans boussole et sans notre astre du jour qui fait grise mine, difficile de dénicher le Nord ! Il est impossible de compter tous les sites religieux : il resterait actuellement encore 40 églises catholiques, contre plus de 200, dans un passé récent.



Cette escalade sportive a occupé une bonne partie de notre temps et nous n'avons pu apercevoir qu'une seule des 13 cours de cette Université, dommage ! De plus, nous n'aurons pas l'occasion d'entrer dans l'église des St Jean. Dès la sortie du musée de l'ambre, nouveau concert d'ouverture de parapluies. Sur des pavés glissants et au milieu de la circulation automobile, relativement dense, nous passons rapidement à côté de l'église toute blanche de St Michel l'Archange, construite d'après un modèle de mausolée pour un ancien chancelier, mais actuellement Musée d'architecture religieuse. Nous arrivons face à des deux constructions originales de couleur rouge brique : au premier plan, l'église Ste Anne, avec sa façade gothique typique en briques et son clocher construit à côté, dans laquelle nous ne faisons qu'entrer, car un office est en cours... et dès la sortie, nous tournons le dos à l'imposant Monastère des Bernardins, également en briques, situé juste derrière Ste Anne.



Dans la rue piétonne *Pilies*, nous déjeunons dans les caves d'un restaurant traditionnel, le *Forto Dvaras*, réputé pour ses spécialités lituaniennes. Début d'après midi, sous de timides rayons de soleil, ce qui nous permet de bien profiter de la grande esplanade pavée sur laquelle sont érigés la Cathédrale, *Arkikatedra bazilika*, le Palais des Grands-Ducs de Lituanie et la Statue du Grand-Duc Gediminas (1316-1341) qui nous accueille du haut de son piédestal. Cet homme illustre précède à pied son cheval en tenant son épée horizontalement... afin de permettre des rencontres non belliqueuses avec différents peuples. Ce fin diplomate aurait



donc réussi, sans arme, à conquérir de nouveaux territoires en y plaçant sa nombreuse progéniture, riche de 14 enfants. Ainsi la Lituanie allait jusque sur les bords de la Mer Noire... Sur une colline qui semble artificielle, tant ses flancs sont abrupts, s'élève la Tour octogonale en briques de Gediminas, élément d'un ensemble fortifié, maintenant disparu.

Sur la basilique archicathédrale de St Stanislas et de St Ladislav, toute blanche, de style néoclassique, avec ses nombreuses colonnes supportant un fronton, sont placées trois imposantes statues, St Stanislas (Pologne), Ste Hélène (Russie) et St Casimir (Lituanie). En façade, entre les colonnes, les statues d'Abraham, de Moïse et des quatre évangélistes. Son clocher de 57 m est construit non loin, sur la base



d'un ancien bastion des remparts de la vieille ville, dont le tracé des anciens murs de fortifications est signalé au sol par un pavement de couleur rouge. Cette place est le lieu de rendez-vous privilégié des habitants de Vilnius. Nous aurons l'occasion de revenir dans cette cathédrale en fin d'après-midi après une excursion au château de Trakai. Bravant les interdits, cependant clairement indiqués en anglais sur une affiche, un petit groupe d'amopaliens trop curieux sera obligé de quitter rapidement la Chapelle baroque de St Casimir, après y avoir « volé » quelques photos...

En fin d'après-midi, le soleil assèche l'atmosphère et, outre le bleu du ciel, nous apprécions à leur juste valeur, la blancheur de la Cathédrale, de son clocher et du Palais ducal dont le cadran solaire est maintenant opérationnel ! La Statue de Gediminas nous apparaît moins sombre ! Pour terminer la journée, sur la proposition de Josiane, un petit groupe part à la découverte de la République



autoproclamée d'Užupis, nom qui signifie « au-delà de la rivière », car nous traversons sur un pont la Vilnia. Sa constitution, fort originale, est également destinée aux chiens et aux chats ! Le point 12 déclare notamment : « le chien a le droit d'être chien ». Ses 41 points sont traduits en 28 langues différentes placardées sur un mur. Dans ce quartier d'artistes ou le « Montmartre de Vilnius », au milieu de la place principale, perché sur une colonne, un ange de bronze joue de l'olifant depuis 2002. Il est le symbole de ce très

vieux quartier des moulins, actuellement très prisé.

Une demi-journée ne permet pas de découvrir tous les trésors architecturaux que sont ces lieux de culte, mais nos quelques visites sont une incitation à préparer un prochain séjour dans cette capitale attachante, mais « avec le soleil pour témoin ! »

Jean-Bernard